

La Guerre n'aura pas lieu Exemples de résilience intercommunautaire

de Charles Piguet

L'auteur signera son livre au Salon du Livre et de la Presse de Genève le vendredi 28 avril 2006 de 14 h. à 16 h. et le lundi 1^{er} mai, de 14 h.30 à 16 h.30 au stand des éditions de L'Aire, allée Goethe.

En vente dans les librairies et par correspondance chez Ouverture, 1052, Le Mont-sur-Lausanne (Fr. 27.-)

Le moment où tout bascule

Quels sont les moteurs des événements, les motivations des hommes, en ces moments particuliers de l'histoire où tout bascule, où la logique de guerre cède le pas à la logique de paix ? Charles Piguet livre dans un ouvrage modeste mais percutant sa réflexion sur la *résilience*, pour employer un vocable qui revient à l'honneur, de ces peuples, de ces nations qui retrouvent le chemin de la paix.

L'auteur part d'un double constat. Le premier est une évidence : l'histoire de l'humanité, parsemée de guerres et de conflits porte la marque de la violence, "donnée intrinsèque de la nature, garante de la survie des espèces". Deuxième constat, antinomique : se manifeste de plus en plus dans le monde d'aujourd'hui "une recherche de parades morales et spirituelles valables pour tous". On songe au nombre grandissant de mouvements pacifistes, d'enseignements à la résolution des conflits, d'ONG qui se fixent pour objectif la réconciliation et la sauvegarde de la paix. Et l'auteur de se demander si la crise que l'humanité traverse aujourd'hui pourrait "déboucher sur un renouveau général".

Vœu pieux ? Pas tant que ça quand on prend connaissance des quatre cas d'espèce qui font le corps de l'ouvrage : le Japon au lendemain de sa défaite de 1945; la Nouvelle Calédonie et la "Mission du dialogue" (1988); la genèse du plan Monnet-Schuman, acte fondateur de l'intégration européenne ; et la naissance de la "nation arc-en-ciel", l'Afrique du Sud, transformée par la fin de l'apartheid et l'accession à la démocratie pour tous et au multiculturalisme.

Dans chacun de ces chapitres, Charles Piguet s'attache aux facteurs qui ont permis cette manifestation de résilience, ce basculement.

Au Japon, l'acceptation de la défaite par le peuple après la déclaration de l'empereur : "Il nous faut accepter l'inacceptable et tolérer l'intolérable". En Nouvelle Calédonie, le doigté et la sensibilité dont ont fait preuve les membres de la mission envoyée par le premier ministre français Michel Rocard au lendemain du massacre d'Ouvéa. Dans ce pays livré "au choc des valeurs, des cultures et des croyances", les hommes des bords opposés acceptent de se rencontrer, de se parler, de se tendre la main. Dans les pages sur le plan Monnet, le lecteur découvre qu'il a été conçu lancé et accepté par des hommes comme mystérieusement préparés. Dans une lettre à Robert Schuman, Konrad Adenauer écrit : "Le plan que vous avez esquissé trouvera un écho puissant dans l'opinion allemande car, pour la première fois depuis la catastrophe de 1945, la France et l'Allemagne œuvreront à une tâche commune." Une collaboration, ajoutait-il, dont il rêve depuis 1925 ! Le chapitre sur l'Afrique du Sud confirme l'idée centrale que le facteur décisif, c'est ce déclic qui se produit dans le cœur et dans la volonté d'un ou deux des acteurs concernés.

Initiatives et Changement, le mouvement que Charles Piguet a servi durant des décennies, est présent en filigrane dans cet ouvrage où alternent des chapitres bien documentés et des interludes dans lesquels l'auteur livre sa réflexion et des souvenirs de rencontres. "L'avenir de l'humanité, propose-t-il en conclusion, dépendra de la capacité pour ses composantes si diverses de se comprendre, de se respecter et d'établir ensemble des normes de vie pour tous les habitants d'une même terre."

Philippe Lasserre

*Article de la revue CHANGER INTERNATIONAL,
Paris, hiver 2006.*